

>> **Energie et Environnement**



LE VISAGE DE L'ACTUALITÉ

Jean-Marc Canini, un créateur d'éoliennes nouvelle génération qui a le vent en poupe



Jean-Marc Canini, lors de la construction d'une de ses éoliennes nouvelle génération. PHOTO REPRO « LA VOIX »

samedi 14.05.2011, 05:18

Dans le cadre du sixième salon de l'Environnement et du mieux-vivre de Valenciennes, un ex-salarié sambrien d'Areva à Jeumont, Jean-Marc Canini, participe ce week-end aux Trophées des innovations durables - catégorie industrie -, qui récompenseront au salon des créations parfois révolutionnaires. Même s'il s'en défend - sans doute par modestie, son éolienne nouvelle génération en est une. Plus économique, elle est aussi plus fiable. Rencontre avec cet inventeur installé à Anzin, qui compte bien créer une quinzaine d'emplois dans les deux ans à venir.

Jean-Marc Canini a toujours eu de l'énergie à revendre. Ce quinquagénaire doté d'une solide expérience dans le domaine de l'énergie (il a longtemps travaillé chez Areva à Jeumont) a créé sa société, Direct Drive Systems (DDIS) à Anzin, en 2008. Un pari audacieux qui avait, à l'époque, trouvé un écho favorable auprès des partenaires locaux. Après trois années d'activité, l'entreprise spécialisée dans la conception d'éoliennes a sorti sa première pièce : un engin de 50 mètres de haut et de 90 tonnes qui a fait ses premiers tours de pales en janvier sur un site d'essais à Onnaing.

La société anzinoise, passée de trois à huit salariés depuis ses débuts, dessine les plans des pièces, achète les matériaux nécessaires à la fabrication et assemble les composants de l'éolienne, tous fabriqués par des entreprises installées dans la région - « à la manière des grosses usines automobiles », précise le patron. Son invention a déjà fait mouche : résistante aux micro-coupures d'électricité (ce qui n'est pas forcément le cas des machines classiques), elle est plus fiable.

Grâce à sa nouvelle technologie et à un alternateur ultrapuissant, elle peut, en cas de casse de l'un des composants, continuer à produire aux deux tiers de sa capacité. « C'est un réel atout, notamment pour les éoliennes installées en mer », explique Jean-Marc Canini. Lors d'une tempête, si l'éolienne classique est en panne, la production est perdue. Ce n'est pas le cas de la nôtre. »

Sur terre, l'invention anzinoise fait aussi des envieux. Un investisseur privé installé dans les Vosges vient en effet de passer une commande de huit machines. D'autres bonnes nouvelles devraient suivre dans les mois à venir : de grands constructeurs indiens s'intéressent de près à la DDIS 60. Le site anzinois ne devrait donc pas tarder à s'agrandir pour honorer ces demandes. « J'espère étoffer l'effectif dans les deux ans et compter entre vingt-cinq et trente salariés », annonce le chef d'entreprise, qui entend jouer, au côté de l'Agglo, partenaire de choix, « un rôle important sur le marché de l'éolien en créant de nouvelles technologies. » Son premier essai légitime cette ambition. •

PAR SAMUEL PETIT